théâtres parisiens associés

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE 2020/2021

ET LES COMÉDIENS VOYAGEURS PRÉSENTENT

Texte rare, drôle et terrible.
TT - TÉLÉRAMA

L'un des événements de la rentrée.
GILLES COSTAZ - WEBTHEATRE

On est saisi d'entrée.
LE JOURNAL D'ARMELLE HÉLIOT

NOUVEAUX HORAIRES !
DIMANCHE - 17H
LUNDI - 18H30

DURÉE 1H15

LE LABOUREUR DE BOHÊME

DE JOHANNES VON TEPL

TRADUCTION FLORENCE BAYARD

MISE EN SCÈNE
MARCEL BOZONNET & PAULINE DEVINAT

AVEC MARCEL BOZONNET - LOGANN ANTUOFERMO
AVEC LA VOIX D'ANNE ALVARO - COSTUMES ET DÉCORS : RENATO BIANCHI
LUMIÈRES : FRANÇOIS LOISEAU

DIMANCHE 17H - LUNDI 18H30

01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

TOUTE L'HISTOIRE

www.theatredepoche-montparnasse.com

Licence : Cat1-1054383

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

LE LABOUREUR DE BOHÊME
DE JOHANNES VON TEPL
MISE EN SCÈNE
MARCEL BOZONNET & PAULINE DEVINAT

LE LABOUREUR DE BOHÊME

De **Johannes VON TEPL**
Traduction **Florence BAYARD**
Adaptation théâtrale **Judith ERTEL**
Mise en scène **Marcel BOZONNET** et **Pauline DEVINAT**

Avec
Marcel BOZONNET
Logann ANTUOFERMO

Avec la voix d'**Anne ALVARO**

Décors et costumes, Renato BIANCHI
Lumières, François LOISEAU
Masques, Werner STRUB
Maquillage, Catherine SAINT-SEVER

À PARTIR DU 1ER SEPTEMBRE 2020
Représentations lundi 18h30, dimanche 17h
Tarifs à partir de 20 € - 10 € (-26 ans)
Durée 1h15

Production Théâtre de Poche-Montparnasse et Les Comédiens voyageurs
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national
En partenariat avec TOUTE L'HISTOIRE, la chaîne du groupe Mediawan.

Le texte du spectacle édité à l'Avant-Scène Théâtre dans la collection Les Quatre Vents - traduction de Florence Bayard et adaptation théâtrale de Judith Ertel - est en vente au bar du Théâtre. Prix : 10€

Pour Marcel Maréchal.
Remerciements à Alain Trétout et Jean-Claude Fernandez, Reinhard von Nagel, ainsi qu'à l'Ensemble Stellaris.

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21
Au guichet du théâtre : Du lundi au samedi de 14h à 18h et dimanche de 13h à 17h30
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

TheatreDePocheMontparnasse
@PocheMparnasse
@pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES
Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com
RELATIONS PRESSE
Nathalie Gasser – 06 07 78 06 10 – gasser.nathalie.presse@gmail.com
COMMUNICATION
Bérangère Delobelle & Ophélie Lavoine - communication@theatredepoche-montparnasse.com

Le jeu de la Mort

Un laboureur dont la femme vient de périr en couches convoque la Mort pour lui faire part de sa colère et de sa douleur. Celle-ci répond à ses invectives avec sagesse, humour ou moquerie. Leur dialogue construit sur le mode des *disputatio* médiévales est une véritable fête de l'esprit et une matière à jeu sans limite. En l'écrivant au début du XV^{ème} siècle, Johannes von Tepl offrait aux siècles à venir une réflexion animée sur notre condition de mortels.

Daté de l'an 1401, le texte du *Laboureur de Bohême* est presque contemporain de la Farce de *Maître Pathelin*. Il s'inscrit dans un siècle de laïcisation de la société, où le théâtre joue un rôle très important au sein de la vie sociale et urbaine. Son auteur, Johannes von Tepl, administrateur de la ville de Saaz en Bohême, y exerce également des fonctions de recteur d'université. Dans ce texte aux accents largement autobiographiques, il se représente sous la forme d'un laboureur (« la plume est ma charrue », écrit-il), fonction ancestrale, métier des pères de l'humanité. La mort prématurée de sa femme Margaretha, alors qu'elle accouche de leur sixième enfant à un âge avancé, le pousse à convoquer la Mort pour engager avec elle une querelle que conclura en les départageant un représentant de Dieu. Le procès fait à la Mort par le laboureur et la défense que lui oppose celle-ci composent en une joute enlevée cette partition redécouverte au XIX^{ème}, qui connut un destin théâtral dès le XX^{ème} siècle.

UN ENTRETIEN AVEC MARCEL BOZONNET
« Ce texte est une fête de l'esprit. »

Connaissiez-vous le *Laboureur de Bohême*, avant que Philippe Tesson ne vous propose de le monter?

J'avais lu le texte lors de mes études, car il faisait partie du répertoire Jeunesse et Sports, dans lequel nous puisions nos sources de travail. Je n'avais jamais encore monté de théâtre médiéval, mais je m'y suis beaucoup intéressé lorsque j'étais administrateur de la Comédie Française. Et c'est avec Antoine Vitez dans *Les Évangiles* que nous nous sommes le plus approchés du théâtre au Moyen-Âge.

Ce texte-ci vous paraît-il accessible au public d'aujourd'hui ?

Absolument. Il est accessible à tous, quel que soit l'âge des spectateurs. C'est un texte qui fait aimer le théâtre. Il résonne peut-être particulièrement dans l'épreuve que le monde traverse aujourd'hui. On parle beaucoup de la mort, on en a peur, voilà un texte qui, peut-être, la déconfine !

Et vous ne redoutez pas le côté macabre d'une telle proposition au théâtre ?

Au contraire ! Ce texte est une fête de l'esprit. La dispute, puisque c'est ce genre – très en vogue au Moyen-Âge - que l'auteur a choisi d'utiliser ici pour exprimer son combat intérieur, s'articule en un dialogue vif, jubilatoire. C'est un jeu, une façon de méditer sur la

LA MISE EN SCÈNE

mort très propre à cette époque où l'on aimait à explorer toutes les voies. N'oublions pas que Johannes von Tepl est contemporain du Grand Schisme d'Occident qui annonce la réforme protestante. Bref, le spectateur est convié à une soirée que nous espérons à certains moments amusante.

Vous interprétez la Mort. Comment aborder un tel personnage ?

La Mort est peu présente dans le répertoire théâtral occidental. Les spectres, les fantômes, oui, mais sa personnification est rare. A-t-elle une silhouette transgenre ? En tout cas, même si elle est méchante, elle est synonyme du cycle de vie, elle est même très vivante. D'ailleurs, durant le dialogue, la Mort est souvent remise à sa place, comme n'importe quelle créature humaine… Pour le reste, il faut user de virtuosité pour composer une palette d'humour, de sarcasme, de profondeur, de légèreté et essayer tous les degrés de l'intensité.

Et au Laboureur, quelles indications de jeu donnez-vous ?

Sa partition est difficile, car elle exprime le déchirement dans une forme très ramassée. Ses phrases sont courtes ; il doit passer d'un état à un autre instantanément. Le texte du Laboureur est une sorte de matrice qui sera reprise par Marlowe, Shakespeare, Molière. On retrouve dans ce que dit le Laboureur des accents de Ruzzante, de Sganarelle, du Prince de Hombourg. Et le personnage du Laboureur évolue durant la dispute ; il change de point de vue, ce qui crée un vrai mouvement dans son parcours.

(.../...)

LA MISE EN SCÈNE

Comment avez-vous pensé la scénographie, l'atmosphère scénique de cette *disputatio* ?

Je m'appuie comme toujours sur l'univers visuel du scénographe Renato Bianchi. Un arbre peint qui nous emmène vers le ciel, une lune, un nuage… nous situons le dialogue dans le cosmos ! De petits intermèdes dansés inspirés des danses macabres tibétaines, guinéennes, espagnoles se glissent avec fraîcheur dans le texte. La Mort est alors sous un masque créé par Werner Strub.

Ce *Laboureur de Bohême* est-il porteur d'un message actuel selon vous ?

On se demande aujourd'hui ce qu'on va faire pour arrêter la mort de la planète. On prend conscience de nos responsabilités vis-à-vis des générations à venir… Ce texte merveilleusement écrit et transmis par Florence Bayard dans sa traduction limpide, est un guide. Puissent les enfants et les adolescents être aussi touchés par notre spectacle !

Propos recueillis par Stéphanie Tesson

LA MISE EN SCÈNE

LE LABOUREUR EN SON TEMPS
*par Florence Bayard, traductrice**

La *disputatio* est un genre couru au XIV^ème^ siècle. Il s'agit d'un dialogue qui permet d'exposer différents problèmes autour de nombreux thèmes, en opposant des arguments contraires prétextes à une discussion.

Johannes von Tepl est coutumier de ce procédé en vogue dans les universités. Il a obtenu dans celle de Prague le titre de *magister artium* (maître ès art). Son appartenance à la classe aisée des patriciens ne l'empêche pas de connaître la misère d'un peuple accablé par divers maux, dont les épidémies (le spectre de la grande peste de 1380 hante encore l'Europe).

L'Apocalypse semble imminente ; la mort accompagne l'homme dans sa vie quotidienne. Certains se lamentent, tremblent et se découragent ; d'autres élèvent la jouissance en art de vivre. Les *Danses macabres* se multiplient, faisant alterner en une ronde sans fin vivants et défunts. Il s'agit de ne jamais oublier ce qui nous attend…

Le personnage du Laboureur évoque Adam, le premier Homme, représentant de l'humanité. En cela Johannes von Tepl se situe dans la lignée de l'humanisme italien, de Dante et de Pétrarque et des philosophes romains, préconisant un retour aux origines et à la nature. Ce retour est la condition d'une renaissance, d'une réconciliation avec la simplicité des premiers temps, avec la beauté, avec la pureté qui régnaient alors.

(.../...)

Quant à Margherita, qui signifie « la perle », elle incarne la voie qui mène à Dieu. Privé de cette initiatrice, le veuf Laboureur doit s'efforcer de trouver la vérité en lui-même. La foi est un combat d'autant plus difficile à livrer que la mort ébranle la confiance que l'homme avait mise en Dieu.

* *Le Labourer de Bohême* dans la traduction et l'édition commentée par Florence Bayard, accompagnée d'illustrations de l'époque est édité par la Sorbonne (collection Traditions et Croyances).

Le texte est composé de 32 chapitres qui se closent par un trente-troisième faisant intervenir un envoyé de Dieu. Celui-ci arbitre la partie et finit par cette sentence : à l'homme revient l'honneur, à la mort la victoire. Le Laboureur accepte cette fin et achève la dispute par une prière d'intercession en faveur de son épouse.

Rédigé en moyen haut-allemand le manuscrit original du *Laboureur* n'existe plus. Mais plusieurs versions manuscrites ou imprimées ont été retrouvées au long du XV^{ème} siècle, et la traduction de Florence Bayard s'appuie sur celles-là.

Florence Bayard est maître de conférence au département d'Etudes germaniques de l'Université de Caen Basse-Normandie. Elle est auteur de plusieurs ouvrages. Ses recherches en tant que médiéviste portent sur le bas Moyen-Age, sur l'iconographie de cette période et sur les arts, la littérature et les comportements face à la mort.

LE TEXTE

Chapitre 1

Le laboureur :

Terrible destructeur de toute contrée, nuisible proscripteur de tout être, cruel meurtrier de toute personne, vous, Mort, soyez maudit ! Que Dieu, votre créateur, vous haïsse, qu'un malheur toujours plus grand réside à vos côtés, que l'infortune hante avec force votre demeure, que toujours vous soyez couvert d'opprobre ! (…)

Chapitre 2

La mort :

Oyez, oyez, oyez, ces nouvelles merveilleuses ! Des accusations terribles et inouïes sont dirigées contre Nous ! De qui viennent-elles ? Nous l'ignorons totalement. Pourtant, jusqu'à présent, Nous nous sommes bien remis des anathèmes, invectives, mains tordues et autres attaques.

Aussi, mon fils, qui que tu sois, présente-toi et dis-Nous quel tort Nous t'avons fait et en raison duquel tu Nous traites de façon si inconvenante ce qui, de tout temps, Nous est inhabituel (…).

Chapitre 3

Le laboureur :

On me nomme laboureur, ma plume est ma charrue, j'habite en pays de Bohême. Toujours je serai envers vous plein de haine, d'animosité et d'aversion car vous m'avez arraché avec grande cruauté le trésor de mes joies, vous avez fauché du champ de mon cœur la fleur de soleil qui éclairait mon bonheur, vous avez perfidement dérobé l'appui de mon salut, ma tourterelle, mon élue, vous vous êtes rendu envers moi coupable d'un vol irréparable.

Voyez vous-même si mon courroux, ma fureur et ma plainte sont infondés. Par vous j'ai été spolié d'une existence pleine de joies, dépossédé d'un quotidien plein de bonheur et privé de ce qui me rendait heureux.

Marcel BOZONNET, Metteur en scène et interprète

Marcel Bozonnet interprète, à partir de 1966, le répertoire classique et contemporain, français et étranger. Il est professeur à l'ENSATT de 1981 à 1986. Il entre à la Comédie Française en 1982 et devient sociétaire en 1986. En 1993, il est nommé directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique. De 2001 à 2006, il est Administrateur Général de la Comédie Française.
En 2006 il fonde la compagnie Les Comédiens voyageurs, implantée à la Maison de la Culture d'Amiens, puis au Théâtre de l'Union, CDN de Limoges. À partir de cette période, il créé : *Rentrons dans la rue*, d'après A. Artaud et V. Hugo, *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan*, d'après le roman de Baïbars, *Chocolat, clown nègre* de G. Noiriel, *Le couloir des exilés* de M. Agier, *En attendant Godot* de S. Beckett (Comédie de Caen), *Soulèvement(s)* avec Valérie Dréville et Richard Dubleski (Maison des Métallos), *La neuvième nuit, nous passerons la frontière* de M. Agier et C. Portevin (Théâtre de l'Union, lycée des Vaseix), projet avec lequel il commence une collaboration avec Émilie Ouedraogo Spencer et Nach, artistes de krump, ainsi qu'avec Mulunesh, danseuse expérimentale. Ana Lugati (*Je suis ma langue*) dans le cadre de l'ouverture du Louvre Abu-Dhabi, *Le Testament de Beethoven,* d'Ami Flammer avec F. Marthouret (Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence), *Madame se meurt !* d'après Bossuet avec Olivier Baumont et Jeanne Zaepffel représenté au Théâtre de Poche-Montparnasse au cours de la saison 2019-2020.

Pauline DEVINAT, Co-metteuse en scène

Pauline Devinat mêle à son parcours de comédienne des collaborations artistiques. Elle travaille avec L. Deschamps J.-L. Godard, F. Pessoa et D. Fo. Par la suite, elle accompagne Charlotte Rondelez avec *État de siège* d'A. Camus, *Cabaret Liberté !*, et *La Ménagerie de verre* de T. Williams. Elle travaille avec Patrice Kerbrat : *La Version Browning* de T. Rattigan puis « *Art* » de Y. Reza. Elle assiste Charles Berling sur sa mise en lecture de *Dreck* de R. Schneider. En 2019, elle devient assistante artistique d'Aymeline Alix, collabore avec Marcel Bozonnet dans le cadre

de la compagnie des Comédiens voyageurs et intègre l'équipe du Théâtre des Gémeaux (Avignon).

Logann ANTUOFERMO, Interprète

Logann Antuofermo se forme au Conservatoire de Versailles puis à l'École Claude Mathieu avant d'intégrer le CNSAD en 2016. Durant ses années de formation il travaille sous la direction de Jean-Daniel Laval, Catherine Rétoré, Georges Werler, Gilles David, Nada Strancar, Gérard Watkins...
A l'école Claude Mathieu il écrit et met en scène une pièce, *Ellis-Island* : l'histoire d'un homme perdu entre un pays qu'il cherche à fuir et un autre qui lui ferme ses portes.
Au CNSAD il dirige une adaptation du texte *Le Snark* de L. Carroll. Philippe Garrel lui confie le premier rôle de son dernier long métrage *Le Sel des larmes*, sorti en juillet 2020.

Renato BIANCHI, Décors et costumes

De 1989 à 2015, Renato Bianchi est directeur des costumes et de l'habillement de la Comédie Française, au sein de laquelle il est entré en 1965, après s'être formé dans les ateliers de la haute couture parisienne. Il est le créateur des costumes des *Fausses confidences* de Marivaux, mise en scène de Jean-Pierre Miquel, puis de *Jacques ou la soumission* de E. Ionesco, mise en scène de Simon Eine, de *Suréna* de Corneille, mise en scène d'Anne Delbée, de *La controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière par Jacques Lassale et de *La Vie de Galilée* de B. Brecht.
Depuis 2006, il est le scénographe et le créateur de costumes attitré de la compagnie des Comédiens voyageurs.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

LE LABOUREUR DE BOHÊME
De Johannes VON TEPL
Mise en scène Marcel BOZONNET
et Pauline DEVINAT
LUNDI 18H30, DIMANCHE 17H

MADEMOISELLE ELSE
D'Arthur SCHNITZLER
Mise en scène Nicolas BRIANÇON
DU MARDI AU SAMEDI 18H30,
DIMANCHE 15H

LE GRAND THÉÂTRE DE L'ÉPIDÉMIE
Avec SOPHOCLE, CAMUS, CLAUDEL,
IONESCO, SHAKESPEARE...
Mise en scène Christophe BARBIER
LUNDI, MARDI, JEUDI ET VENDREDI 15H,
DIMANCHE 17H

UN CŒUR SIMPLE
De Gustave FLAUBERT
Mise en scène Xavier LEMAIRE
DU MERCREDI AU DIMANCHE 15H

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE
De Sylvain TESSON
Mise en scène William MESGUICH
LUNDI 18H30

LA PROMESSE DE L'AUBE
De Romain GARY
Mise en scène Stéphane FREISS
DU MARDI AU SAMEDI 18H30

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 30 €
Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.
Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit.
Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 35 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 € pour vous et votre accompagnant ainsi qu'à des tarifs réduits chez nos partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** | Direction exécutive **Gérard Rauber** | Communication **Bérangère Delobelle & Ophélie Lavoine** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régie générale **François Loiseau** | Billetterie **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** | Bar **Aurélien Palmer** | Régie **Manon Dauvergne, Audrey Paillat** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Jaafar Aggiouri** | Création graphique **Pierre Barrière** | Mise en page **Ophélie Lavoine**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.
Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h